



Le 29 août 2007

**Lettre ouverte adressée au Président de la Commission européenne Barroso au sujet de la crise financière et des priorités politiques nécessaires pour redéfinir la politique européenne**

Cher Président Barroso,

La crise des marchés financiers de cet été a souligné que les politiques européennes encadrant la mondialisation sont inadaptées et toujours en retard par rapport aux réalités de terrain. L'économie allemande étant déjà touchée par la crise des « sub-primes », cela confirme la forte interdépendance des économies mondiales et le nombre trop insuffisant de règles les encadrant. L'inquiétude et le manque de confiance s'installent sur le marché des crédits. Il y a un risque pour que les fonds de pensions des travailleurs ne soient touchés. Aujourd'hui, il n'est pas possible de savoir combien de grandes sociétés européennes ont été mises en danger et nous craignons qu'il n'en résulte un impact négatif sur la croissance économique et l'emploi. Il est évident que, comme le PSE et d'autres intervenants l'avaient prédit, les fonds d'investissements privés et spéculatifs ont joué un rôle de catalyseur dans cette crise. La Commission européenne aurait depuis longtemps dû tenir compte des nombreux avertissements émis au sujet des transactions risquées de certains de ces fonds spéculatifs ou fonds privés, mais elle n'a jamais posé d'actes en ce sens. L'Union Européenne devrait agir maintenant en instaurant des règles minimales de transparence, d'information et de comptabilité concernant ce type de fonds afin d'éviter qu'une telle crise financière ne se répète à l'avenir, et doit promouvoir le lancement d'une initiative mondiale sur le sujet. C'est à cette fin que j'en appelle à vous, en tant que Président de la Commission, pour soumettre une proposition devant le Conseil et le Parlement cet automne.

En outre, les prochains mois donneront à la Commission européenne l'occasion de développer une vision cohérente de l'Europe Sociale, domaine dans lequel elle a failli au cours des trois dernières années. Les citoyens européens sont inquiets de la croissance des inégalités en termes d'accès à la richesse et d'opportunités en Europe aujourd'hui. La Commission européenne étant en train de préparer une nouvelle stratégie pour le marché intérieur pour cet automne, elle devrait se rendre compte que les citoyens n'accepteront pas de nouvelle dérégulation, qui ne mette en péril notre style de vie. C'est pour cette raison que j'en appelle à vous afin de ne pas rater l'opportunité de présenter de nouvelles propositions permettant de faire revivre l'Europe Sociale et de définir une dimension sociale claire pour la future stratégie du marché intérieur. La vision et l'agenda du PSE en faveur d'une nouvelle Europe Sociale démontrent que des politiques sociales et des services publics modernes sont des forces motrices pour la compétitivité économique européenne, mais il faut pour cela avoir intégré la stratégie de « la compétition qui stimule, la coopération qui renforce et la solidarité qui unit », comme cela a également été détaillé par la position du groupe PSE au Parlement européen à propos de la révision de la stratégie du marché intérieur.





Pour conclure, cet automne verra la révision de la stratégie de l'UE en faveur d'un développement durable, le lancement de discussions internationales pour définir un cadre de négociation post-Kyoto, ainsi que différentes initiatives législatives pour le combat contre les changements climatiques. A ce jour nous avons toujours la capacité de devenir les leaders mondiaux en termes d'énergies propres et de politiques climatiques progressistes. La Commission européenne devrait dès à présent concentrer tous ses efforts à la réalisation de ces objectifs.

Cet automne offre une opportunité unique à l'Union Européenne : pour s'accorder sur un nouveau traité – qui nous équipera mieux pour les défis européens -, pour adopter une approche nouvelle et pro-active lors de la mise en place d'une économie globale plus stable, affrontant les changements climatiques et instituant une nouvelle vision pour l'Europe Sociale. Ensemble, ces changements signaleraient un retournement positif pour le projet européen. J'invite la Commission européenne à jouer un rôle actif lors de la réalisation de ces changements positifs et absolument nécessaires dès le mois de Septembre.

Je vous prie d'agréer, cher Président de la Commission, M. Barroso, l'expression de mes sentiments les plus sincères.

**Poul Nyrup Rasmussen**  
**PES President**

